

La fic est faite pour le challenge où il ne faut pas mettre plus de 5 pages et où il faut mettre ses phrases là:

- j'ai les cheveux en batailles*
- ma télé est tombé en panne*
- les nuages ressemblent à des champignons*
- j'ai mal au pied *
- les mélanie sont les plus intelligentes*

Donc je me lance...

Vendredi 13...

Disclaimer: Les personnages ne m'appartiennent pas et je ne suis pas payée pour ce que j'écris...Et vous connaissez la suite..

Personnages: Don Eppes; Charlie Eppes; Terry Lacke; Megan Reeves; David Sinclair.

Résumé: Don se réveille, avec une gueule de bois, après une soirée bien arrosée, et dans cette soirée, il a apparemment ramené une jeune femme qui ne lui est pas inconnu...

Genre: ...no comment...

-Tit!tit!tit!

-Oh chiotte, mon portable! J'en ai marre; c'est toujours pareil ces machins là, ça sonne au mauvais moment...Allo ? Ok, Charlie, à la maison de papa? Tu sais quand même quand même l'heure à laquelle je me suis couchée? Non, 3 heures du matin, et j'ai bu des tonnes de bière! Alors je déjeunerais pas, je dinerais. avec vous...

Et il racrocha en maugréant, décidément c'étais pas son jour, gueule de bois, un mal de crâne pas croyable et...? Il sentit une présence à côté de lui, il ne l'avait pas tout de suite remarqué, mais maintenant il était sûr qu'il y avait quelqu'un. Elle lui tournait le dos, il ne pouvait donc pas voir qui c'était.

-Et merde! Si c'est encore une étudiante de Charlie, je suis mort...Et en plus, elle est ...Oh, Don, arrête!

Il essaya donc de se rappeler ce qui c'était passé hier.

-Un anniversaire, oui c'est ça, les 30 ans de...Mince, qui déjà? Bon c'est pas ça le plus important, qui avait t'il ? David...Charlie a fait un passage éclair, et puis Megan aussi est venue...Il y avait une autre personne...Mais je ne me rappelle plus qui c'est, c'était justement les 30 ans de cette personne là, bon Don, quand elle se réveillera, tu sauras bien qui c'est, pour le moment tu as besoin d'un bon café...Non, d'abord je veux savoir qui c'est...j'arrive pas à me souvenir, bon je vais bien voir.

Alors qu'il s'appretait à se lever, ses yeux vinrent se poser sur le tatouage situé sur le côté gauche du bas du dos de la jeune femme et cette rose il la reconnaissait entre mille, Don voulait en avoir la certitude, ne pas se faire peur pour rien, il s'extirpa difficilement du lit et aperçut ce qui jonchait le sol, des habits éparpillés dans toute la chambre, et surtout une inonbrable quantité de bouteilles vides de bière, "ben j'ai bien bu..".pensa t'il, il continua donc et quand il arriva à mi-chemin du côté de la jeune femme, elle se retourna et il put confirmer ses doutes, maleureusement.

-Et merde! Oh mon dieu mais Don, tu es vraiment tombé bas cette fois-ci, alors une étudiante de Charlie, et maintenant...Ton ex et ancienne collègue, Oh, mais qu'est ce qui m'est passé par la tête! Et quand elle se réveillera, je serai mort et enterré, oh là là....Je vais me rafraichir la mémoire, il faut que je sache ce qui c'est passé...

Mais en se regardant dans le miroir en face du lit, il s'aperçut que ce sera peine perdue.

-Ouch!La tête que je tire pas et mes cheveux, **j'ai les cheveux** tellement **en bataille** que même le gel de David Becham ne les ferait pas tenir droit, mais ma tête!? Tu tires une sale tête Don, on n'est pas un enterrement, c'est pas la fin du monde, ça aurait peut être été pire, il faut sourire Don.

C'est ce qu'il essaya de faire, mais ce fut peine perdue: Le sourire essaya de s'accrocher pendant quelques secondes aux lèvres de l'homme, mais il ne fit qu'empirer l'apparence déconfite de Don. Et pour couronner ce début de journée catastrophique, quand il commença à ramasser ses vêtements sur le sol, il s'enfonça un morceau de verre dans le pied il étouffa un cri pour ne pas réveiller la femme, une des bouteilles avait été brisée et les morceaux avaient été éparpillés du côté de Don, et quand il s'était levé...

-Oh mon Dieu!! Mais quel jour nous sommes aujourd'hui qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça hein?! ***J'ai mal au pied!!***

Il s'adressait au plafond, comme si ce dernier pouvait lui répondre, et ces cris ne firent que réveiller la femme.

-Oh mince murmura-t-il

-Il ya quelqu'un ?C'est qui? Je vouis pas très bien!

-Euh...

-Don?!

-Je peux tout expliquer....

Elle prit le drap pour que sa pudeur soit sauve et s'approcha de l'homme, à moitié réveillée.

-Qu'est ce que tu fais ici? T'es pas parti, Et tu saignes? Et qu'est ce que c'est que...

Son teint pali, elle venait de comprendre ce qui c'était passé.

-Tu sais c'est pas...

-J'ai tout compris Don, comment j'ai pu...?

-Ma biere, celle que j'avais amenée, quand ils sont partis à mon avis on se l'est vidé. Puis je ne sais par quel miracle je t'ai amené chez moi en voiture sans incident sur la route et puis...Voilà.

-Génial...Je me sépare avec mon mari, je déprime pendant 2 semaines puis c'est mon anniversaire, et je couche avec mon ex, génial, mais on est quel jour aujourd'hui?! On va s'expliquer dans la cuisine autour d'un café, ça aurait pu être pire, tu aurais pu coucher avec ma grand-mère par accident.

Il fit une mine de dégoût puis la jeune femme commença à partir dans la cuisine suivi par Don. Quand ils arriverent il essaya d'aluimer la télé, mais le l'écran restait bel et bien noir, ne reflétant que l'apparence fatiguée de Don.

-Laisse tomber, ***ma télé est en panne***...Bon maintenant que le café est bien préparé sur la table, on ferait mieux de s'expliquer tout de suite.

-Ben que veux tu que je te dise...

La jeune femme se mit la tête dans les mains.

-C'est la meilleur celle-là...Tu crois qu'on a gentiment discuter Don?

-Terry...Je ne sais pas quoi te dire, on s'est bu je ne sais combien de bières, de verres de vin, on était complètement saoul...Je suis sincerement désolé si j'ai pu te faire du mal, mais que veux tu? Ca arrive à tout le monde.

-*Ca arrive à tout le monde?* Dit elle dans un rire. Ca arrive à tout le monde, la meilleure que j'ai jamais entendu....Ecoute je veux bien oublier ça, croire qu'il ne s'est jamais rien passé....

-Mais?

-...Promets moi de n'en parler à personne, personne...

-Je te le promets. Encore un peu de café? Pour changer de sujet...

-Oui merci bien...Passe moi le journal, derriere toi, je vais lire mon horoscope....

Un silence s'installait doucement, un silence pas très confortable, soudain Terry posa son journal et pris une cigarette qu'elle commença à allumer.

-Non mais...Tu fumes?

-...

-Tu n'as jamais bu, jamais fumé...tu étais...je veux dire, je ne comprends pas....

-Don...

-Tu...

-Je ne fume pas depuis longtemps, je ne bois pas non plus depuis si longtemps...mais, je suis perdue, je ne sais plus où j'en suis...

J'ai foutu ma vie en l'air Don...

-Ne dis pas ça, avant de partir à Washington, tu étais pleine de vie, tu souriais, mais là d'immenses cernes déforment tes traits, tu bois, tu fumes, qu'est ce qui c'est passé pour que pouf! La Terry que je connaissais disparaisse?

-Il le saura si je te le dis, il sait tout, nimporte quand....

-Qui, Terry? Je t'aiderais nimporte quand...Je serais toujours là.

Une larme parvint à couler sur le visage de la jeune femme, une larme qu'elle écrasa avant même qu'elle n'arrive sur sa joue.

-Sean, il saura...

-Sean?! Mais, c'est ton mari?!

Elle décidait d'éviter le regard d'incompreension de Don, elle ne voulait surtout pas pleurer devant lui, surtout pas, elle voulait rester digne, et ne pleurer devant personne, c'était dur de contenir ces larmes de haine mêlées à sa tristesse, mais elle le devait.

-Je suis revenu à Washington, je me suis installée dans un petit appartement, le soir il m'a appelé, me disant qu'il avait tout réglé, que je devais lui donner mon adresse et qu'on repartirait à zéro, que tout irait bien. Alors j'ai fait ce qu'il m'avait demandé, le soir il s'est pointé chez moi....Complètement ivre. Je voyais que quelque chose tournait pas rond, alors, ben j'ai décidé de m'occuper quand même de lui, mais en pleine nuit, il m'a extirper de mon sommeil et a voulu m'emmener "me promener", j'zai dis que j'étais fatiguée, que je n'e voulais pas, alors...voyant que je lui résistais...IL m'a frappé encore et encore, et il m'a dit que si je cherchais à partir, il tuerait...

-Il tuerait qui?

-Il s'était renseignée sur moi Don, et il m'a dit qu'il te tuerait...si je partais...

-On ne m'a pas touché, mais tu es partie, tu as réussi?

-...

-Terry je veux t'aider mais explique moi.

Elle voulait tout lui dire, lui dire ce qu'elle ressentait, pourquoi il n'avait pas été tué, mais quelque chose lui serrait le ventre, pas la gorge, non son ventre était serré par une corde, une corde qui ne voulait pas laisser s'échapper toute la vérité, la tristesse et la haine.

-J'ai organisé cette fête d'anniversaire...Pour te voir, pour sûrement te dire adieu, mais je n'avais pas prévu ça, je n'avais pas du tout prévu ça...

-Pourquoi tu voulais me dire...adieu?

-...3 avant mon anniversaire, il a dit qu'on devait partir d'urgence, que Washington n'était plus sûr, qu'il avait un ami ici qui pourrait nous aider, je l'ai suivi sans rien dire. On est arrivé, ou plutôt revenu ici, on s'est rapidement installé, et le soir je lui est demandé pourquoi, pourquoi on avait quitté cette ville, et il m'a répondu que c'est parce qu'il voulait te tuer maintenant, je...

J'ai répliqué, il m'a frappé, puis il m'a dit de choisir, je lui ai demandé quoi, et il m'a répondu: Lui ou toi et le bébé...

Don ne comprenait rien, il cherchait le regard de la jeune femme, qui l'évitait continuellement, elle était perdue, débousoyée, lui aussi.

-Quoi? Le bébé?!

-Don, je ne suis pas partie que parce que je voulais donner une deuxième chance à Sean, mais parce que j'étais enceinte de toi...

-Oh non, pourquoi tu ne m'a rien dit, et tu n'as plus l'enfant, je ne comprends rien...

Terry soufla un bon coup, elle devait garder la tête haute, s'exprimait clairement, que chaque mot fut compris, c'est ce qui se passait, et pourtant à l'intérieur c'était l'anarchie totale.

-Ce soir là, c'était l'anniversaire de ta mère, même si elle était morte, vous vouliez quand même le fêter, ton père m'a demandé de venir, je suis venue, puis tu m'as ramené, j'avais pas ma voiture, et t'étais tellement déprimé que je t'ai laissé rentrer, sinon t'allais faire une connerie, je le sentais, mais c'est chez moi que tu l'as faite la connerie, j'étais tellement désespéré pour toi que je n'ai rien vu venir et...Voilà, j'ai appris une semaine plus tard, la même semaine où il m'a téléphoné, j'y suis allé comme je te l'ai dit, et ce soir là, il y a 3 jours, quand il m'a demandé de choisir, je n'ai pas répondu "toi"...

-Alors...

-Don, je ne voulais pas ça, tu as une famille, un boulot, des collègues qui t'aiment et te respectent, moi je n'ai plus rien, ni à perdre, ni à prendre, alors j'ai pris la deuxième proposition....

Le visage de Don devint livide.

-Mais?...

-Il a essayé, mais je lui est résisté, je suis partie en courant, mais il m'a rattrapé, m'a rué de coup...et....

Les larmes montaient, elles essayaient de couler, mais la jeune femme résistait tant bien que mal: "J'ai réussi à ne pas craquer jusque là, encore un peu je dois rester comme je suis, encore un peu..". Mais rien n'y faisait une larme commença à couler, le long de la joue, encore une égrasée, il fallait résister...

-...Et alors au moment où il est tombé épuisé de m'avoir autant frappé...J'ai su que je l'avais perdue...Qu'il n'était plus là, alors je suis allée aux Wc, et je me suis fait vomir autant que je pouvais...

Cette fois ci, Terry ne cherchait plus à les contenir, elle s'effondra dans les bras de Don, ne cherchant qu'une chose: Un réconfort, une chaleur humaine qui l'envelopperait, ne la laissant pas penser, plus penser qu'elle était seule.

-Il va payer, je te le jure...Je te le promet...

Soudain le téléphone de Don sonna, il l'avait laissé dans la cuisine.

-Eppes j'écoute? Sean Sales? Ok j'arrive...

-**Les nuages ressemblent a des champignons**, tu ne trouves pas, Charlie?

-Larry...Peut être que oui, mais ça n'en ai pas.

-Je sais très bien ça...

Larry et Charlie étaient dans le bureau de ce dernier, Charlie corrigeait les copies de ces élèves tandis que Larry, et bien, il cherchait un moyen de ranger ses documents dans une chemise.

Soudain le téléphone sonna.

-Larry à l'appareil, j'écoute? Oh, d'accord...

L'homme avait l'air confus, il tendit le combiné à son collègue.

-Charlie Eppes, j'écoute?

-.....

-D'accord j'arrive.

Il racrocha.

-Je vais devoir encore aider mon frère, un homme a été retrouvé mort, et le suspect numéro 1 s'appelle Sean...Soles, ou quelque chose dans le genre, tu veux venir avec moi?

-Oh, non j'ai beaucoup trop de choses à finir, bonne chance Charlie, à plus tard!

-Oui au revoir!

Il partit et la porte claqua, laissant Larry seul avec ses dossiers, qu'il voulait à tout pris faire rentrer dans une chemise minuscule.

-Don...Qu'est ce qui se passe?

-Un homme a été retrouvé mort, le suspect numéro 1 est Sean, Soles...

-Qui est mort?

-John Thomasse, un riche homme d'affaire.

Terry esquissa un sourire moqueur.

-Qu'est ce qui a?

-Cet homme, John, il blanchissait l'argent de ses amis, et quelques fois d'autres personnes, à mon avis il n'a pas voulu s'occuper de Sean, et celui ci l'a tué. Je viens avec toi, quoi que tu penses.

-Terry non, tu ne vas pas venir, tu reste ici.

-Je ne veux pas rester toute seule pendant que vous vous activez, je reviens, c'est ma décision Don, je vais voir le directeur en rentrant.

-Terry..

Il souffla d'exaspération, mais la laissa aller se préparer pendant qu'il faisait de même dans la chambre. Quand ils eurent finis, Don pris la voiture et ils allèrent au FBI.

-Ah te voilà Charlie, Don est pas encore arrivé.

-Vous m'avez pas trop donner de précisions et...

-Quoi?

-Terry devait revenir définitivement, dit il en montrant d'un signe de tête la jeune femme et son frère qui arrivaient.

-Terry! s'exclama David abasourdi.

-Rebonjour, je vais d'abord aller voir le directeur, je reprend le boulot.

-D'accord je préviens les autres, à plus tard.

-Oui, à plus tard.

Terry se dirigea donc là où chaque membre de FBI était aller au moins une fois, le bureau du directeur. Elle toca 2 fois, une voix dur se fit entendre, et elle poussa la porte vitrée, lourde.

Quand elle entra, elle fut surprise, la jeune femme avait beau avoir l'image du bureau de son supérieur gravé dans la tête, à chaque fois qu'elle y rentrait, elle était abasourdie...Le bureau sur lequel ce dernier travaillait était fait en bois de chêne, l'espace de travail était noir, et dessus reposait 3 bonnes piles de paperasses en tout genre, derrière, il y avait un ordinateur noirâtre et portable mais brachné quand même. Et devant la machine se trouvait une immense chaise lourde et imposante, couleur rouge bordeaux et dessus était assie Mr Davins, directeur du FBI de Los Angeles. C'était un homme au visage assez fermé, ses cheveux poivre et sel étaient coupés assez court. Et ses yeux...ils étaient d'un bleu profond, ils étaient percants et semblaient savoir tout et tout voir. Chaque membre du FBI avait au moins vu une fois dans sa vie ses yeux. Et chaque membre du FBI avait été intimidé par ses derniers. Sauf Don et Terry. Don et Terry n'avaient pas eu ce frisson d'angoisse qui leur parcouraient le dos à chaque fois qu'il posait ses globes oculaires sur eux. (j'avais pas d'autres synonymes :mrgreen:)

-Bonjour Melle Lacke. Je croyais que vous étiez pourtant partie dans des contrées lointaines, dans la ville que je déteste pas dessus tout, oui voilà, *Washington*. dit il d'une voix grave.

-Oui, mais, j'ai déjà prévenu la police de la ville. répondit Terry de sa voix calme et détendu, ce qui agaçait par dessus tout son supérieur.

-La police? dit il avec un rictus méprisant.

-Oui, la police, à Washington, je n'étais pas au FBI. Mais je veux reprendre ma place ici.

-Votre place!! s'exclama t'il en éclatant d'un rire bruyant.

Votre place Melle Lacke, n'est plus. Vous êtes parties du jour au lendemain en ne prévenant que l'Agent Spécial Don Eppes qui fit de même que seulement quand je lui demanda! Et vous voulez la reprendre?!

-Je vois que vous avez compris Monsieur. affirma t'elle toujours de cette voix que le directeur haïssait.

Un grand sile, ce se fit, leurs regards se défirent, et l'homme finit par le briser.

-Vous étiez compétentes, vous avez réussi à boucler chacune des enquêtes, sans aucune erreur, même si je déteste cet air sage, patient que vous avez, dans le fond, vous êtes un très bon agent. Vous reprenez aujourd'hui à 11h24, Bienvenue ou rebienvenue Agent Spécial Terry Lacke.

Elle fit un de ses plus beaux sourires, remplit le papier correspondant et sortit le coeur léger. Et Don leva tout de suite la tête en l'entendant arriver.

-Alors?

-Je reprends du service.

-Parfait, je sais pas comment tu as fait, mais bon...

-Tu ne le sauras pas donc...Bon alors on a réussi à trouver l'emplacement de ce dénommé Sean. Sinclair s'occupe de l'interrogatoire, mais il faut bien qu'on aille le chercher avant, si tu ne veux pas tu le dis.dit il en se mordant la lèvre inférieur signe de stress chez lui et de nervosité.

-Don je viens point barre.

-Alors on est parti!

Joignant le geste à la parole, il se précipita dans l'ascenseur à grandes enjambés, suivie de près par Terry. Ils arrivèrent à la voiture, la jeune femme se mit côté passager et Don comença à conduire.

-Don...Qu'est ce qui se passe?

-Un homme a été retrouvé mort, le suspect numéro 1 est Sean, Soles...

-Qui est mort?

-John Thomasse, un riche homme d'affaire.

Terry esquissa un sourire moqueur.

-Qu'est ce qui a?

-Cet homme, John, il blanchissait l'argent de ses amis, et quelques fois d'autres personnes, à mon avis il n'a pas voulu s'occuper de Sean, et celui ci l'a tué. Je viens avec toi, quoi que tu penses.

-Terry non, tu ne vas pas venir, tu reste ici.

-Je ne veux pas rester toute seule pendant que vous vous activez, je reviens, c'est ma décision Don, je vais voir le directeur en rentrant.

-Terry..

Il souffla d'exaspération, mais la laissa aller se préparer pendant qu'il faisait de même dans la chambre. Quand ils eurent fini, Don pris la voiture et ils allèrent au FBI.

-Ah te voilà Charlie, Don est pas encore arrivé.

-Vous m'avez pas trop donner de précisions et...

-Quoi?

-Terry devait revenir définitivement, dit il en montrant d'un signe de tête la jeune femme et son frère qui arrivaient.

-Terry! s'exclama David abasourdi.

-Rebonjour, je vais d'abord aller voir le directeur, je reprend le boulot.

-D'accord je préviens les autres, à plus tard.

-Oui, à plus tard.

Terry se dirigea donc là où chaque membre de FBI était aller au moins une fois, le bureau du directeur. Elle toca 2 fois, une voix dur se fit entendre, et elle poussa la porte vitrée, lourde.

Quand elle entra, elle fut surprise, la jeune femme avait beau avoir l'image du bureau de son supérieur gravé dans la tête, à chaque fois qu'elle y rentrait, elle était abasourdie...

Le bureau sur lequel ce dernier travaillait était fait en bois de chêne, l'espace de travail était noir, et dessus reposait 3 bonnes piles de paperasses en tout genre, derrière, il y avait un ordinateur noirâtre et portable mais brachné quand même. Et devant la machine se trouvait une immense chaise lourde et imposante, couleur rouge bordeaux et dessus était assise Mr Davins, directeur du FBI de Los Angeles. C'était un homme au visage assez fermé, ses cheveux poivre et sel étaient coupés assez court. Et ses yeux...ils étaient d'un bleu profond, ils étaient percants et semblaient savoir tout et tout voir. Chaque membre du FBI avait au moins vu une fois dans sa vie ses yeux. Et chaque membre du FBI avait été intimidé par ses regards. Sauf Don et Terry. Don et Terry n'avaient pas eu ce frisson d'angoisse qui leur parcourait le dos à chaque fois qu'il posait ses globes oculaires sur eux. (j'avais pas d'autres synonyme)

-Bonjour Melle Lacke. Je croyais que vous étiez pourtant partie dans des contrées lointaines, dans la ville que je déteste pas dessus tout, oui voilà, Washington. dit il d'une voix grave.

-Oui, mais, j'ai déjà prévenu la police de la ville. répondit Terry de sa voix calme et détendu, ce qui agaçait par dessus tout son supérieur.

-La police? dit il avec un rictus méprisant.

-Oui, la police, à Washington, je n'étais pas au FBI. Mais je veux reprendre ma place ici.

-Votre place!! s'exclama t'il en éclatant d'un rire bruyant.

Votre place Melle Lacke, n'est plus. Vous êtes parties du jour au lendemain en ne prévenant que l'Agent Spécial Don Eppes qui fit de même que seulement quand je lui demanda! Et vous voulez la reprendre?!

-Je vois que vous avez compris Monsieur. affirma t'elle toujours de cette voix que le directeur haïssait.

Un grand silence se fit, leurs regards se défirent, et l'homme finit par le briser.

-Vous étiez compétentes, vous avez réussi à boucler chacune des enquêtes, sans aucune erreur, même si je déteste cet air sage, patient que vous avez, dans le fond, vous êtes un très bon agent. Vous reprenez aujourd'hui à 11h24, Bienvenue ou rebienvenue Agent Spécial Terry Lacke.

Elle fit un de ses plus beaux sourires, remplit le papier correspondant et sortit le coeur léger. Et Don leva tout de suite la tête en l'entendant arriver.

-Alors?

-Je reprends du service.

-Parfait, je sais pas comment tu as fait, mais bon...

-Tu ne le sauras pas donc...Bon alors on a réussi à trouver l'emplacement de ce dénommé Sean. Sincalir s'occupe de l'interrogatoire, mais il faut bien qu'on aille le chercher avant, si tu ne veux pas tu le dis.dit il en se mordant la lèvre inférieure signe de stress chez lui et de nervosité.

-Don je viens point barre.

-Alors on est parti!

Joignant le geste à la parole, il se précipita dans l'ascenseur à grandes enjambés, suivie de près par Terry. Ils arrivèrent à la voiture, la jeune femme se mit côté passager et Don comença à conduire.

Un silence s'installait entre eux, un de ces silences pesants, lourds, difficile à supporter, don decida donc de le briser, n'étant pas sur du résultat.

-Et si...enfin, si ça avait été une fille tu l'aurais appelé comment?

Terry semblait sortir de sa reverie, elle le regarda dans les yeux, et comprit qu'elle devait répondre quelque chose.

-Mmh, si ça aurait été une fille Margaret.

Don ria doucement.

-Le nom de ma mère...Et pour un garçon?

-Don...

Il esquissa un sourire, un de ses sourire dont Terry n'arrivait pas à décrocher les yeux, sans savoir pourquoi. Après 10 ans passés, elle ne savait toujours pas répondre à une personne qui lui demandait si elle aimait encore l'agent spécial Don Eppes. Elle avait toujours été discrète partout où elle était passé, et quand elle était rentré en formation, elle venait de perdre sa soeur, sa soeur jumelle, elle avait été tué par un homme que Terry n'avait jamais réussi à coffrer, mais c'était sûrement ça qui l'avait motivé, la jeune femme ne l'avait dit que à Don, il l'avait aidé, soutenu, et des fois, en le regardant elle pouvait encore se souvenir de l'odeur de son après rasage, aussi fou que cela puisse paraître.

-Pour ma part, j'aurai préféré Melanie pour une fille.

-Hein quoi?

-Je disais, j'aurais préféré Melanie pour une fille, si ça va pas, tu peux m'en parler Terry.

-Oh non je vais très bien. Mais pourquoi Mélanie?

-C'est ton deuxième prénom, et j'ai lu quelque part que les mélanies étaient les plus intelligentes, mais répète pas ça à Charlie, pour un scientifique dans son genre, ça va l'achever.

-Don....C'est pas mon deuxième prénom, c'était le prénom de mimi.

"Mimi" servait à désigner sa soeur jumelle.

-Désolé, vraiment je suis pas très, oh vraiment désolé.

-Don! C'est pas grave! On est arrivé.

Don se gara et ils arrivèrent au numéro indiqué.

-Ben c'est pas très...

En effet L'homme avait raison, les murs étaient salies par de la moisissure, les fenêtres cramoisies et c'était à peine si on pouvait y voir quelque chose. La maison était fait d'un bois vieux, qui menaçait de s'effondrer à tout moment. La seule chose encore intact et propre était la porte d'entrée en chêne assez imposante. Devant était posé un énorme paillason où on aurait dit que des milliers de gens s'y étaient essuyé les pieds, et on pouvait donc à peine distinguer le "WELCOME". Don se mit donc à appuyer sur le bouton d'une sonnette qui menaçait dangereusement de tomber du mur où elle était accroché. Alors un homme ouvrit la porte. Sean Soles était assez grand, assez mignon aussi mais là, il avait l'air vraiment fatigué, d'immenses cernes lui déformaient le visage, et ses yeux couleurs ambres étaient à demi-clos, aveuglés par la lumière du jour.

-Oui, z'êtes-vous? Mais c'est...Terry!!

-Je vous préviens nous sommes armés, si vous essayez de faire quoi que se soit à L'agent Lacke, je me dépêcherais de vous arrêter.

-Ouais c'est ça, vous êtes pas le fameux Agent Eppes dont elle m'a parlé?

Terry assistait à la scène impuissante, Don tourna le dos à Sean et elle décida d'en faire autant, ils partirent jusqu'à la voiture, mais, arrivés à mi-chemin, Sean, cria à Don:

-Ouais vas y!! défends la ta Petite putain, tout de façon elle vaut rien de mieux...

Mais personne ne put savoir la suite, car don s'était jeté sur l'homme, l'avait menotté et coffré dans la voiture.

Au FBI Don et Terry étaient revenus, ils avaient mis Sean Soles en salle d'interrogatoire et se questionnaient mutuellement pour savoir qui s'occuperait de l'interrogatoire.

-Terry, franchement si tu ne veux pas le faire...

-Je préfère que ca soit moi, Don, si ca se passe mal, tu seras à côté...Ou sinon on le fait tout les 2.

-Non, fait ce qu'il te plait je vais me mettre avec Sinclair tout près pour savoir ce que tu dis et ce qu'il dit.

-D'accord alors j'y vais, Don merci, pour tout à l'heure

-Oh tu sais...

Elle se pencha et lui déposa léger baiser sur sa joue, ce qui le fit s'arreter net dans sa phrase, puis elle se dirigea d'un pas tranquille vers la salle d'interrogatoire et poussa la porte, tandis que Don, Sinclair et Megan s'installaient, de longues heures allaient s'écouler sans qu'il ne dise rien, mais il finirait bien par avouer...

(Sur ce coup Myka m'a un peu aidé dans l'intro par exemple, manque d'inspiration que voulez vous!)

Terry marqua une pause une fois face à la porte. Elle fixa un moment la poignée, sans oser y porter la main. Prenant une profonde inspiration, elle se décida finalement et pénétra dans la pièce, en prenant bien soin d'éviter le regard de Sean. Elle s'installa en pliant une de ses jambes contre le mur, les bras croisés. Un long silence se fit, puis elle se décida à contre-coeur à le regarder dans les yeux et de commencer ce foutu interrogatoire.

-Sean Soles, vous êtes accusé d'avoir tué John Thomasse, de 3 coups de couteaux dans le dos, mais ce qui fut meurtrier, c'est la balle que vous lui avez affligée dans la tête, reconnaissez vous ses faits?

L'homme était avachi au fond de sa chaise, les bras en même position que ceux de Terry. Il dévorait cette dernière des yeux, sachant l'effet que ca ferait sur elle, puis esquissa un sourire mesquin. De l'autre côté, Don bouillait à l'interieur, "non il ne faut pas"...

-Peut être vous stupide, Sourd, ou vous ne parlez surement pas le francais, je vais donc répéter ma question, est ce que vous reconnaissez les faits que je viens de vous dire?

Toujours le même visage, la même position, le même regard, perçant et troublant à la fois. 10 logus minutes passèrent. 10 longues minutes où il ne disait rien, où il la regardait toujours de la même façon, mais où les agents resateitnpatiemment à écouter, écouter ce qu'il allait dire. Mais il ne disait rien. IL restait immobile, tout comme Terry.

-C'est bien ce que je pensais vous êtes stupide, mais alors d'une stupidité rare. Tout de façon vous croupirez derrière des barreaux, que vous le dites maintenant ou dans 2 jours ca arrivera, et vous ne ferez que retarder ce moment. Mais vous ne l'empêcherez pas.

-Aussi intelligente que belle...

-Monsieur Soles, ce n'est pas ma question...

Assez d'être debout elle vient s'asseoir sur la table. Elle perdait visiblement patience. 1 heure entière passa, où elle répétait la question de temps en temps, où il ne répondait toujours pas, et elle le questionna une dernière fois, il faisait de même, alors ces nerfs lâchèrent. Et ele lui cria à 10 cm de son visage:

-Mais enfin!! Vous allez répondre!!Je vous demande juste de répondre à cette foutue question!! Je t'ai juste demander de répondre! Qu'on classe cette enquête et je sois tranquille!!

Elle se passa la tête dans les mains, Don fit signe à Sinclair d'arreter tout, et il poussa la porte de l'interrogatoire. Prit doucement Terry par le bras et en passantjeta un regard noir à Sean, toujours dans la même position. Puis il l'emmena dans la salle où Charlie avait fait tant d'équations, puis la fit s'asseoir.

-Terry...Pourquoi tu as crié? Tu n'aurais jamais du faire cet interrogatoire...Viens, Oh non, pleure pas, je déteste ca...

Il ne pouvait pas en supporter plus, il la prit dans ses bras, tandis qu'elle pleurait doucement. Machinalement, il caressait les cheveux de la jeune femme, quand Megan rentra brusquement.

-Désolé Don, Terry Charlie a peut être trouvé quelque chose qui devrait nous intéresser.

Elle essuya ses larmes rapidement et suivie Megan, emboîté par Don.

-Salut! Désolé, voilà j'ai peut être quelque chose qui pourrait se tenir. Sean Soles n'a surement pas tué John.

-Quelque chose qui se tient?! Ah oui ca se tient énormément...

-Bon je vais vous expliquer... Imaginer... Une personne tue une autre personne, mais les soupçons ne se portent pas toujours sur la bonne personne, on recueille des témoignages et beaucoup peuvent être faux, erronés... Pourquoi? Par exemple la personne visée qui n'a pourtant pas tué, a des antécédents judiciaires...

-Mais et si c'étais vraiment lui?

-Non Don, laisse moi finir, tu vois en 1973 un homme a été inculpé pour meurtre sur une femme de 23 ans. C'était le suspect numéro 1: il avait déjà frappé, tué, et c'était un toxico. On a fermé le dossier et tout était réglé, il y a 1 an, le service des affaires non classé, l'a réouvert, parce qu'un homme est venu vers eux et leur a dit que en 1973 c'était lui qui avait tué cette pauvre femme et non cet homme qui tournait en 4 murs depuis 33 ans, le faux coupable a été innocenté, et il a pu retourner chez lui, 2 mois plus tard on le retrouvait pendu dans son grenier, tu vois j'en sais des choses Don! J'ai fais des recherches de mon côté et je vais répondre à ta question. J'ai cherché dans les contacts de cet homme John, les appels qui l'avait émis et recus, les mails qui l'avaient envoyés et recus. Et j'ai trouvé un jeune homme qui se pourrait être le vrai suspect, suivez moi.

Et c'est ce qu'ils firent, ils arrivèrent au bureau de Megan et cette dernière sortit une feuille de l'imprimante située juste à côté de l'ordinateur de la jeune femme.

-Le soir de sa mort, il semblerait qu'il est envoyé et reçu beaucoup de mails d'appels téléphoniques, tout venaient d'une seule personne: Esteban Thomasse...

-Son fils?! s'exclamèrent Don et Terry.

-Tout à fait leur répondit Charlie.

-Son fils... Pourrait l'avoir tué? Il faut l'interroger alors.

-J'ai trouvé avec l'aide de Megan et David son adresse, son numéro de téléphone. Allez y nous on cherche plus ...

Tout le monde comprit bien vite et chacun se mit à sa tâche, la nuit tombait et la journée était passée bien vite, mais il fallait continuer... Charlie se dirigea vers sa salle fétiche du FBI, la salle où il faisait les multiples équations, et se dit qu'il devait quand même corriger les copies de ses élèves, enfin se consacrer un peu de temps, et c'est ce qu'il fit.

L'Agent Eppes se dirigea donc dans la voiture et attendit patiemment que sa collègue ouvre sa portière. Quand ce fut fait, ils partirent à l'adresse indiquée...

-Très bien, maintenant, c'est la première à gauche, on est arrivé, numéro 27, non! Numéro 13 désolé.

-Pas grave...

Don fit un rapide créneau en se plaçant entre 2 voitures assez imposantes. Ils descendèrent, au numéro indiqué par Terry et arrivèrent dans une maison gigantesque. Les murs étaient blancs comme neige, les fenêtres propres, où on pouvait deviner des rideaux pourpres. La porte d'entrée était d'une finesse rare. Terry toqua à l'aide d'une main en bronze fixée sur la porte. Ce fut une jeune femme qui leur ouvrit, elle devait être la domestique, vêtue d'une robe assez vieille ca ne pouvait être qu'elle.

-Vous demandez Monsieur Thomasse?

-Euh...Je pense que oui...Nous sommes du FBI, et nous voulons poser quelques questions à...Mr Thomasse.

-D'accord, installez vous sur le canapé, je vais lui dire que vous êtes arrivé.

Et elle partit d'un pas précipité.

-C'est...vaste ici...s'étonna Don

-Oui, tu n'as pas tort, et je ne chercherais pas à te contredire...

En effet, ils avaient raison d'être aussi surpris, la maison était beaucoup plus vaste que l'on n'aurait dit à l'extérieur, en rentrant, on était accueilli par 2 piliers de marbres sur lesquels étaient posés 2 lions en ce qui semblaient être de l'or pure! Puis, en avançant de quelques mètres, sur la droite se trouvait un immense salon, doté d'une chaîne hi-fi avec bien sûr, ses énormes enceintes, on pouvait aussi trouver, une imposante cheminée, où dessus, il y avait une horloge en bois et aux aiguilles d'argent posée. Puis si on retournait en arrière, à l'entrée, mais qu'on allait à gauche, on passerait par un long corridor qui menait à la cuisine, ce n'est qu'en montant de grands escaliers de verre, qu'on arriverait aux chambres. Don et Terry s'assirent sur un canapé de cuir noir, et attendirent que Monsieur Thomasse arrive. Et c'est ce qu'il fit, on entendit derrière eux un accent anglais remercier la jeune femme de l'avoir prévenu et puis un silence. Il arriva enfin devant eux. Fit un baise main à Terry ce qui la surprit légèrement et serra la main de Don.

-Je me présente...

-Nous connaissons déjà votre nom, annonça Terry d'une voix dure qui lui était peu commune, ce que remarqua directement le jeune homme en col roulé de sa voix anglaise.

-Une voix si dure, pour une femme si douce, cela ne vous va pas ma chère...Mais bon vous êtes? Terry...Lacke... et Don Eppesss...Fort peu commun...

--C'est ça se dit pas Laïcke, mais Lèïcke...Et Pas Eppesss, Mais Eppes tout simplement.

-Oh je vois à l'avenir j'évitais d'écorcher vos noms mes plus plates excuses.

Il abaisa la tête d'une côté. En fait il les agaçait vraiment, sa lueur d'hypocrisie dans les yeux devait jouer énormément.

-Mais venons en aux faits, nous sommes là pour vous parler de votre père, assassiné Vendredi Soir. Il a reçu beaucoup d'appels de vous, et de mails toujours de vous, nous avons donc commencé à douter.

-Mon père est mort...Comment, mais mais...Il m'avait dit qu'il me rappellerait ce soir...Au mon Dieu...

-Ah vous ne le saviez pas, nous repasserons plus tard, désolé de vous avoir autant bouleversé, au revoir.

Et ils partirent.

-Il avait l'air vraiment sincère quand on lui a annoncé...

-Ca fait 10 ans que tu fais ce boulot Don...N'as tu pas encore appris qu'on pouvait très bien faire la comédie quand on ne voulait pas terminer sous les barreaux...?

-Terry....

Ils arrivèrent à la voiture, d'un geste presque machinale, Don ouvrit la portière de la voiture. Terry fit de même et ils rentrèrent

Enfin ils arrivèrent. Don donna la démarche à suivre quand soudain le téléphone de Terry sonna.

-Lake j'écoute?

-Je suis la femme de ménage de monsieur thomasse..Il m'a dit de vous dire que...

-Attendez je mets sur le haut parleur.

-Il m'a dit de vous dire que oui, c'était lui qui avait tué son propre père, avide de richesse, et il a dit aussi qu'il attendait les agents Lake et eppes à l'adresse suivante: 25, rue Adeliagate. C'est un immense immeuble grisâtre, vous le reconnaîtrez facilement.

-d'accord merci...

Elle racrocha.

-à out à l'heure Megan attend charlie j'ai quelque chose à te donner.

Elle sortit de sa poche une copie remplie d'équations.

-j'ai trouv" ca chez lui, j'aimerais savoir ce qu'elles signifient.

-D'accord je te fais ca le temps que vous partez.

-Merci, on y va Don.

Elle prit son manteau et ils partirent.

-En effet c'est bien un viux immeuble gris....

-Comment savoir où il est?

-Je sais pas. Monsieur Thomasse!!Nous sommes là!!Vous êtes en état d'arrestation pour homicide volontaire!Mais avant nous aimerions vous parler!!!

Seul l'écho répondit à don.

-charmant, Don!!! Attention!!

Elle se jeta sur lui ppour le forcer à se coucher au sol.

-Charmant cadeau de bienvenue aussi.

Ils étaient toujours au sol, mais le visage de Don venait de se crispier.

-Qu'est ce qu'il y a?

-Fait comme si de rien n'était, tu as un point rouge sur le front, fait comme si de rien n'était...

-Don, pas cette fois ci, il ne va pas rater son coup, je le sais, je voulais te dire...

-Non...

-Si! je voulais te dire que je t'aime toujours autant, je t'ai toujours aimé,et ca ne changera pas...

Elle déposa un si léger baiser que pour elle ce fut comme si elle lui avait elleurait les lèvres, mais pas pour lui. Elle garda la tête haute, et se le va, Don voulut empecher dans un dernier mouvement le tir, mais ce fut trop tard...

Ses paupières se fermèrent sur un soleil levant. L'horizon était rougeâtre. Tout comme le sang qui avait coulé sur les vêtements de la jeune femme. Elle s'effondra sur lui qui sans rien dire la prit et la porta, il ne pleura pas, ne cria pas. Il comprit seulement qu'elle ne parlerait plus, qu'elle ne rirait plus, plus jamais. Il la hissa le plus lentement possible et soigneusement sur la banquette arrière de la voiture. Roula encore et encore dans un silence glacial. Enfin il arriva au FBI, prit le corps sans vie de Terry, et poussa à l'aide de son pied la porte vitrée de l'immeuble. Il ne voyait pas les gens qui le dévisageaient, qui regardaient son visage plein d'éclaboussures de sang. Il essayait simplement de se rappeler du sourire magnifique de Terry au lieu de ce visage blafard, sans expression qu'elle affichait à présent. Enfin il arriva à l'étage des bureaux, enfin de son bureau. Il resta debout sur la moquette bleu marine. Et attendit, des secondes, des minutes, des heures, il n'aurait su le dire. Mais il finit par sortir. Le Directeur du FBI de Los Angeles finit par sortir voyant toute cette foule autour de Don. Tout le monde s'écarta au passage de cet homme qui imposait l'obéissance mais aussi la peur.

-Agent spécial Don Eppes? est ce que c'est...? est ce qu'elle est... morte?

Un silence se fit faisant résonner ce dernier mot, tout le monde du plus petit étage de l'immeuble au plus grand était rassemblé. La gorge de Don était serrée, personne ne voulait dire mot. Seule la phrase du directeur faisait écho et brisait le silence. Mais il fallait répondre, ne pas se voiler la face et répondre.

-Oui, elle est morte. Je ne sais pas si son meurtrier est vivant ou bien mort, je sais que c'est seulement Monsieur Thomasse qui avait aussi tué la victime du dossier.

-Comment est ce arrivé?

-Sniper, Balle chemisée. mais ca tout le monde s'en fout, elle était avec moi, j'ai d'abord failli me faire tuer, et elle m'a sauvé, elle s'est relevé, on allait aller le prendre, seulement la personne qui avait failli me tuer n'était pas monsieur Thomasse. Parce que monsieur était perché en haut du toit de l'immeuble où on nous avait dit qu'il était, posté en haut il n'a pas laissé Terry le voir avant de mourir, un traître trop lâche pour tuer en face, il pris son sniper et lui a tiré entre les 2 yeux. Voilà pourquoi mon visage est plein de sang Monsieur le directeur. Je veux seulement des funéraires dignes, et simples....

Le Soir même

L'atmosphère était enfermée dans une bulle glaciale. Dans ce cimetière on enterrait Terry. Il y avait beaucoup de monde. tout était de noir, de tristesse et de silence. Le prêtre le brisa en récitant des paroles dans sa barbe et appela Don, perdu dans ses pensées. Lui qui affichait une mine si joviale, si souriante, elle était maintenant fatiguée, ternie, et tracée de quelques rides, en une journée, la mort de Terry avait suffi à la défigurer. il s'avança lentement et après que le prêtre lui eût fait signe de commencer, il démarra.

-je ne dirais pas que je ne suis pas triste, ni que je ne suis pas effondrée, ni une autre bêtise de ce genre, parce que ce n'est pas vrai. Tous ceux qui me connaissent savent que je n'ai pas toujours eu cette mine là. je vais vous dire par contre que Terry était un agent hors pair, boucant parfaitement chacun de ses dossiers. Tout le monde meure un jour, mais elle ne méritait pas de partir d'une telle manière. Peu après que je sois revenue au FBI la femme de ménage de Thomasse m'a appelé pour me dire qu'il s'était suicidé, il s'est jeté de l'immeuble d'où il a tiré. Mais ca ne l'a pas empêché de revenir, rien ne l'a empêché de revenir, rien. Ca faisait 10 longues années que je travaillais avec elle. C'était L'Agent Terry Lale tout simplement. Tout simplement. une femme cultivée, et douce. Elle ne méritait pas ça. C'est tout.

Un souffle d'air givré et douloureux passa faisant bruisser les feuilles mortes. Une larme coula sur le visage de Don, la mort venait la chercher. Alors don déposa un bouquet de roses blanches. Et partit sans se retourner. devant le regard de tout le monde, il donna dans les mains du directeur présent sa lettre de démission. Et partit pour de bon. Et à travers les feuilles d'automne roussis, on pouvait voir de doux rayons de soleil y passer les faisant rougir...ses rayons se reflétaient d'un côté.

Et quand Don tourna la tête pour voir où ils allaient, il le vit, un lac imposant, signe de vie et de chaleur, d'amour, de calme et de douceur, appelé Le lac Terry...